

ACTUALITÉS

Bilan à la récolte

Pour bien appréhender
2023

Maladies de conservation

Période à risque

Chancre

Travailler en conditions
sèches

Pucerons

Lanigère à surveiller, cendré
à dissuader

Carpocapse—Tordeuses

Fin des risques

Anthronome du poirier

Emergences à surveiller

Note nationale biodiversité

Vers de terre & santé des
agroécosystèmes

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

La récolte est en cours. Après les variétés précoces, la cueillette de Golden commence, suivront celles des Canada grise, Belchard et autres, selon maturité.

• Météo

Les températures sont de saison, sans pluie annoncée avant vendredi prochain. La cueillette peut se faire en bonnes conditions. Avec des nuit plus fraîches, les fruits vont aussi se colorer plus rapidement.

• Bilan à la récolte

Observations

Lors de la récolte, faire un point sur l'état sanitaire des parcelles facilite leur gestion l'année suivante. Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1000 fruits pris au hasard permet de noter la présence éventuelle des parasites : tavelure, carpocapse, tordeuses, punaises ... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de la suie et des crottes de mouche se manifestent généralement en fin de saison. Elles constituent un défaut de présentation du fruit pénalisant pour sa commercialisation.

Quelques symptômes sont parfois observés.

Evaluation du risque

Les pluies durant la période estivale ont favorisé l'expression de ces symptômes.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Maladies de conservation

La plupart des maladies dites de conservation sont dues à des champignons et les contaminations surviennent le plus souvent au verger avant la récolte (période de maturation) ou lors de la récolte.

Les principales maladies observées dans notre région sont :

- Des champignons parasites latents (*Gloeosporium*, chancre commun dû à *Cylindrocarpon mali*, *Phytophthora cactorum*, tavelure de conservation)
- Des champignons parasites de blessures (*Botrytis cinerea*, *Monilia fructigena*, *Penicillium expansum*), qui affectent les fruits blessés.

Mesures préventives

La gestion des maladies de conservation passe par des mesures préventives :

- 1- Action sur la vigueur, en raisonnant la fertilisation et en agissant sur la concurrence de l'enherbement ;
- 2- Eviter les blessures, en réduisant les dégâts de tordeuses (2ème génération) et en cicatrisant les plaies rapidement (en cas de grêle par exemple) ;
- 3- Favoriser l'aération de la végétation (enlever les gourmands) ;
- 4- Maitriser la charge par la taille et l'éclaircissage.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la lutte doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité variétale, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue. Le mois précédant la récolte constitue une période à risque.

Cette année, on observe fréquemment des fruits qui présentent des fentes pédonculaires. Ils ne pourront pas se conserver longtemps et doivent être mis à la vente sans tarder.

Prophylaxie

Le recours aux mesures prophylactiques simples est indispensable pour limiter les risques encourus :

- 1- Eliminer tous les symptômes chancreux lors des opérations de taille ;
- 2- Eliminer les fruits momifiés ;
- 3- Supprimer les rameaux dans l'interrang soumis à des chocs lors des passages, ainsi que les fruits trop près du sol ;
- 4- Récolter assez tôt les variétés sensibles ;
- 5- Eviter si possible de cueillir sous la pluie ;
- 6- Eviter les risques de blessures et meurtrissures lors de la cueillette et lors du conditionnement ;
- 7- Stocker les palox pleins sur terrain sec ;
- 8- Eliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

• Chancre

Observations

Dans les parcelles où le chancre est présent sur bois, quelques fruits présentent des symptômes de chancre à l'œil. Ils résultent de contaminations au moment de la floraison. Avec le temps sec, la situation n'a pas évolué au mois d'août.

Evolution du risque

Les conditions orageuses ont été plus favorables aux chancres et les averses annoncées en fin de semaine le seront aussi.

Le chancre pourrait alors se développer en conservation, au niveau des lenticelles.

Export

Le chancre à *Nectria* est régulièrement présent en verger et certaines variétés y sont plus sensibles (Gala, Jonagold). Seuls les fruits des parcelles pas ou peu « chancrées » peuvent prétendre à l'exportation vers certains pays comme Israël (protocoles bilatéraux). Les mesures prophylactiques permettent de maintenir le bon état sanitaire des parcelles inscrites.

Cependant, pour garantir la qualité des lots, l'exportation des pommes peu après récolte est recommandée (plus le fruit est conservé longtemps, plus les symptômes de chancres sont susceptibles de se développer).

Méthodes
alternatives



Mesures prophylactiques

Dans les parcelles sensibles ou contaminées, il faut éviter de cueillir sous la pluie .
Lors de la taille, il faut éliminer tous les rameaux porteurs de chancre, afin de réduire l'inoculum.

• Puceron lanigère

Observations

Une reprise d'activité est observée au niveau d'anciens foyers, dans les parcelles sensibles.

Mais dans la majorité des parcelles où les pucerons observés étaient parasités par *Aphelinus mali*, pas de reprise constatée.

Evaluation du risque

Les populations peuvent ré-augmenter à l'automne.

A surveiller.



Reprise d'activité des pucerons lanigères
(à droite sous filet mono rang)

• Puceron cendré

Observations

Les pucerons cendrés ont migré cet été sur les plantes hôtes secondaires (plantain). A l'automne, ils retournent sur les pommiers pour y déposer sur l'écorce et les rameaux leurs œufs d'hiver, qui éclosent au printemps prochain.

Méthodes alternatives



Mesures prophylactiques

Pour limiter les pontes d'œufs d'hiver et réduire la pression du ravageur l'année prochaine, des applications automnales d'argile peuvent être effectuées fin septembre-début octobre, juste avant que les pucerons ne commencent à pondre.

L'argile déposé va perturber le dépôt des œufs.

Cette méthode est réservée aux variétés précoces, déjà récoltées à cette période...

• Carpacse

Observations

Dans les parcelles à forte pression, des piqûres ont été observées fin août début septembre, suite au vol soutenu de la deuxième quinzaine d'août.

Dans les parcelles en libre cueillette, n'ayant pas reçu de protection depuis juillet, les dégâts sont parfois importants.

Depuis septembre, les captures ont chuté.

Evaluation du risque

Le nombre de captures de Carpacse est quasi nul depuis 3 semaines. Le risque d'éclosions est maintenant faible à nul.

Méthodes alternatives



Pose de bandes pièges

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.

Les bandes sont constituées de 2 couches de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes par les escargots et/ou la prédation des larves par les oiseaux).

Ces bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure. Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

Les bandes-pièges seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).

Cette méthode peut être utilisée pour diminuer les populations de carpacse dans les parcelles très infestées. Le nombre de bandes sera alors augmenté pour collecter et détruire un maximum de larves hivernantes.

Nichoirs

Beaucoup de parcelles sont équipées de nichoirs. Ils favorisent la présence des mésanges et des chauve-souris, prédateurs du Carpacse.

Les nichoirs à mésanges nécessitent un nettoyage annuel avant l'arrivée des prochains locataires. En octobre, les parents et les jeunes sont généralement partis. c'est donc le bon mois (avec une partie du mois de novembre) pour effectuer un nettoyage complet afin de limiter les risques de maladies et de prolifération des parasites, avant qu'ils ne soient visités par des mésanges à la recherche d'un futur site de nidification.

Les nichoirs pour chauves-souris ne nécessitent aucun entretien, et les déranger en journée peut être très néfaste.

• Tordeuses

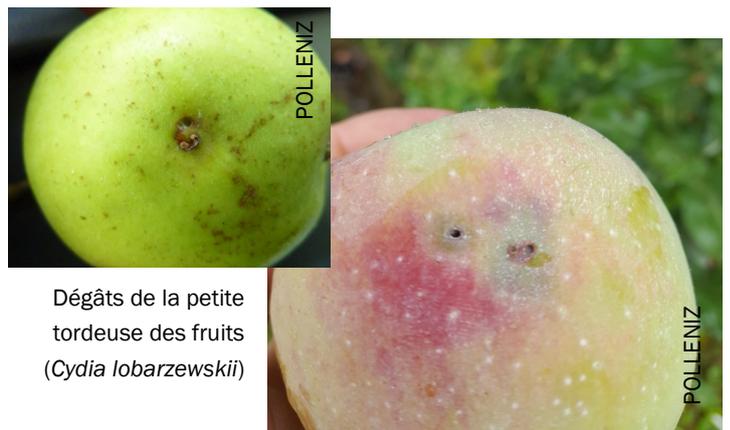
Observations

La petite tordeuse des fruits, qui a sévit en parcelles AB. Les captures de *Cydia molesta* ont été importantes sur certains sites.

Evaluation du risque

Les captures ont chuté et le risque d'éclosion est passé. *Cydia Molesta* : à ce jour, pas de dégât attribué à ce ravageur sur fruitiers à pépins en région Pays de la Loire.

À faire identifier en cas de doute.



Dégâts de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

• Cicadelles

Observations

La situation est variable selon les vergers. Quelques parcelles sont peu concernées, alors que dans d'autres, on constate des décolorations des feuilles, réduisant la photosynthèse, avec de nombreux individus (larves et adultes).

Evaluation du risque

En cas de trop fortes populations, leurs dégâts peuvent avoir des effets sur le calibre, la couleur et le degré de maturité des fruits.

• Mineuse cerclée

Observations

Des dégâts sur feuilles sont fréquemment constatés en parcelles biologiques, mais sans incidence pour la production. Des captures de *Leucotpera malifoliella* ont été très nombreuses mi-août.

Export

Les parcelles inscrites pour les exports vers les Etats Unis doivent être indemnes de mineuses cerclées.



Mines sur feuilles de pommier

• Tigre du poirier

Observations

Des dégâts de tigre du poirier sont signalés sur des parcelles de pommiers. On note une progression des symptômes début septembre, la deuxième génération a été favorisée par le temps sec et chaud.

Evaluation du risque

Peu d'incidence, mais le tigre hiverne au stade adulte et pourrait reprendre son activité dès le mois de mai.

A surveiller au printemps prochain dans les parcelles les plus marquées.

• Zeuzère

Observations

Cet insecte xylophage peut dans certains vergers être en recrudescence et notamment dans les vergers en protection contre les lépidoptères par confusion sexuelle et ceux situés à proximité de bois.

Des dégâts sur jeunes pousses sont constatés, avec de la sciure rejetée par les trous d'entrée.

Evaluation du risque

A surveiller dans les jeunes vergers, les parcelles surgreffées et en pépinières.

• Les punaises phytophages

Observations

Cette saison, peu de punaises ont été observées en vergers et peu de dégâts sont à déplorer.

Evaluation du risque

La présence de bois à proximité de la parcelle, des vergers vigoureux ou la présence d'herbes hautes sont des facteurs favorisant sur lesquels il faut tenter d'influer pour limiter les pullulations de punaises.

Peu d'individus, mais à surveiller.



Rare adulte de *Coreus marginatus* observée

La punaise diabolique *Halyomorpha halys*

Très polyphage, c'est un ravageur majeur en Italie sur pêcher, poirier, pommier, kiwi, noisetier mais aussi tomate, aubergine ou encore petits fruits rouges.

En France, les premiers dégâts sont signalés en 2018 sur kiwis et noisetiers, puis en 2019 sur poiriers et pommiers en Savoie.

La punaise diabolique est maintenant présente sur l'ensemble du territoire.

Des larves et adultes ont été capturés sur plusieurs sites en région Centre. Des larves de différents stades ont été signalées la semaine dernière, en Indre-et-Loire.



Photos fiche punaise diabolique Sud arbo 2021

À ne pas confondre avec l'espèce autochtone *Rhaphigaster nebulosa*. Pour faciliter son identification : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20532/Agir-Punaise-diabolique>

POIRES

• Anthonome du poirier

Observations

Les populations d'anthonomes du poirier sont généralement faibles mais des dégâts sont parfois significatifs.

Dans les parcelles qui présentaient des dégâts au printemps 2022, les jeunes adultes vont reprendre leur activité progressivement avant de s'accoupler, après une période d'alimentation d'une dizaine de jours.

Evaluation des risques

Les averses, prévues en fin de semaine, rendront les conditions climatiques plus favorables aux émergences d'adultes.

Surveiller les émergences d'adultes par battage de rameaux (100x3 coups), sur les arbres repérés au printemps, peut permettre d'intervenir avant le début des pontes.

Ces observations sont à réaliser le matin, lorsqu'ils sont actifs (s'alimentent et pondent).



POLLENIZ

Larve d'anthonome du poirier



Note de service DGAL/SAS/2022-571 du 27 juillet 2022

Cette note établit la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la méthodologie d'élaboration de la liste, et notamment les critères généraux de définition des produits concernés.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-678>

• Note nationale Biodiversité

Vers de terre & santé des agroécosystèmes



Retrouver la note en cliquant [ici](#)

Les éléments clés à retenir :

- Une grande diversité d'espèces classées en 3 grandes catégories écologiques : les épigés "en surface du sol" ; les endogés "dans le sol" ; les anéciques "montent - descendent"
- Une contribution des vers de terre à différents niveaux : paysage (sol, eau, air, écosystème), système agricole et plante.
- Sur le terrain, de méthodes simples pour évaluer la quantité et la diversité des vers de terre vivants dans la parcelle permettant de renseigner la qualité du sol et sa gestion
- Des exemples de bonnes pratiques pour favoriser les vers de terre

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Prochain BSV : BSV Bilan 2022

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2022
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, TECH'POM, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.